e Numéro : 10 CENTIMES — N° 101 — 9 Décembre 1896 — 7 FRANCS par An

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

ADMINISTRATION —
CARRÉ ET C. NAUD, ÉDITEURS

ABONNEMENTS :
Départements. . . . . 7 fr.
. . . . . 10 fr.
inements partent du commencement de chaque mois.
RUE RACINE, Paris

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —
F. BRUN, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. des Enfants.
L. LANDOUZY, Professeur de thérapeutique, Médecin de l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur agrégé, Méd. de l'hôpital d'Aubervilliers
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur des hôpitaux.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine
L. OLIVIER, Docteur ès sciences.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL
F. JAYLE, Secrétaire

Les communications verbales sont reçues les lundi et vendredi
De 4 à 6 heures
3, RUE RACINE, Paris

SOMMAIRE

ECTIONS SALINES INTRA-VEINEUSES, GEORGES HAYEM. 661

MÉDECINE PRATIQUE

tites aiguës et leur traitement, par F. PLICQUE. 664

ANALYSES

e et physiologie : L'état des hématies dans les nouveau-nés, par W. KNOEPFELMACHER. — me des fermentations du suc gastrique, par FRED BIAL. 664

logie : Action agglutinante de la chrysoïdine ibrions cholériques, par M. A. BLACHSTEIN. — ésence de blastomycètes dans les épithéliomas, R. BINAGHI 664

e expérimentale : Les conditions de l'appa- la glycosurie dans les intoxications par l'oxyde ne, par M. W. STRAUB. — De la présence des es diphtériques dans le lait de la femme, par CHMID et F. PFLANZ. — Contribution à l'étude ents oxydants, par M. JULIUS POHL. — Méca- l'action de l'extrait aqueux des capsules sur- sur le cœur et la pression sanguine, par M. R. B. — Action des bacilles de l'influenza sur le nerveux central, par M. A. CANTANI. 665

e : Pathogénie de l'anémie essentielle, par ON SCHREDER. 665

e : Pneumobacilles de Friedlander dans un e suppurée du scrotum, par M. J. HALBAN. — de gangrène du pancréas, par M. ALLINA. — te aiguë par perforation intestinale ; rupture e par le vagin et par le rectum ; guérison, par URVENICH. — Diagnostic de la coxalgie au dé- igne nouveau, par M. L. ALEXANDROFF. 666

ue et Gynécologie : Un cas d'occlusion le aiguë consécutive à l'hystérectomie vaginale, ITTADINI. — Fibromes de l'ovaire, par M. CH. AN. — Néphrectomie pour hydronéphrose chez ne enceinte : éclampsie ; mort au troisième jour, ENGER. — Traitement du placenta prævia, par 666

ie et Psychiâtrie : Un cas de syphilis céré- ale, par M. CASSINER. 667

nologie : Sur les paralysies nucléaires des oculaires d'origine traumatique, par M. P. SIMON. 667

des organes génito-urinaires : Une rdive de cystite gonorrhéique chez la femme, . KOLISCHER 667

gie, otologie, laryngologie : Un cancer de l'épiglotte, par M. A. BAUROWICZ. — Contri- l'étude de l'hypertrophie de l'amygdale lin- ar M. AYMÉ. — Recherches bactériologiques rhinite fibrineuse, par M. E. MEYER. — Endo- des fosses nasales, par M. ACERBI. — L'ortho- larynx, par M. KATZENSTEIN. 667

apie, Opothérapie : L'administration du yroïde contre l'épilepsie, par M. L. PIERRE 668

e publique et hygiène : De la présence des dans l'eau, par M. L. KRAMER. 668

l. 668

SOCIÉTÉS SAVANTES

e des sciences : Sur la composition des eaux s de Bagnols (de l'Orne), M. BOUCHARD. — ion de la radiographie au diagnostic des épan- chements pleurétiques, M. BOUCHARD. — Sur la toxicité des urines dans les affections cancéreuses, MM. DUPLAY et SIVOIRE . . . . . CDXLI

Académie de médecine : Torsion du pédicule des corps fibreux sous-péritonéaux de l'utérus, M. SCHWARTZ. — Intoxication saturnine par le lait conservé dans les boîtes de fer-blanc, M. GAUTIER. — Extraction d'un corps étranger de l'œsophage, M. PÉAN . . . . . CDXLI

Société de biologie : Note sur quelques expériences concernant la chirurgie thoracique, MM. QUÉNU et LONGUET. — Atténuation du bacille de Lœffler ayant subi la réaction agglutinante par l'action du sérum antidiphtérique, M. NICOLAS. — Rechute de la fièvre typhoïde chez une malade dont le sérum avait conservé, pendant la convalescence, la propriété agglutinante, MM. THIERCELIN et LENOBLE. — Absence de la réaction de Widal dans la sueur d'un typhique, MM. THIERCELIN et LENOBLE. — De l'audition, étrier soudé, M. GELLÉ. — Sur le lavage du sang, MM. CARRION et HALLION. — Quelques points relatifs aux injections intra-veineuses, M. MAYET. — Sur la virulence des muscles chez l'homme tuberculeux, M. LECLAINCHE. — Sur la résorption éventuelle de la bile par le réseau sus-hépatique, M. R. LÉPINE. — Note sur la structure histologique du pancréas des oiseaux, M. CH. PUGNAT. — Note sur l'anatomie pathologique de l'hypertrophie de la prostate, M. B. MOTZ. — Action du grand sympathique sur l'intestin grêle, MM. COURTADE et GUYON. — Sur les injections de pigments, M. P. CARNOT . . . . . CDXLII

FACULTÉ DE MÉDECINE

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Les thèses, qui devaient avoir lieu le mercredi 9 courant, passeront : M. MENDY, jeudi 10 courant, avec MM. Guyon, Tarnier, Maygrier, Albaran ; M. ROUGER, mercredi 14, avec MM. Potain, Chauffard, Letulle et Netter.

Mercredi 16 Décembre 1896, à 1 heure. — Mlle RELESS : Valeur diagnostique de la dureté du premier bruit dans le rétrécissement mitral ; MM. Potain, Chauffard, Letulle, Netter. — M. SEGUIN : De l'œdème aigu primitif du larynx ; MM. Potain, Chauffard, Letulle, Netter. — M. FOURMEAUX : Des injections sous-cutanées massives des solutions salines ; MM. Straus, Chauffard, Letulle, Netter.

Jeudi 17 Décembre 1896, à 1 heure. — M. ANDREAU : Contribution à l'étude des résultats éloignés de la résection du coude, d'après la statistique de M. Lucas-Championnière ; MM. Guyon, Cornil, Pozzi, Marfan. — M. CROUTES : De la parotidite saturnine ; MM. Cornil, Guyon, Pozzi, Marfan. — M. MARIE : L'infarctus du myocarde et ses conséquences. Ruptures. Plaques fibreuses. Anévrysmes du cœur ; MM. Cornil, Guyon, Pozzi, Marfan. — M. FERRAEZ : Contribution à l'étude de l'ophtalmalacie ; MM. Panas, Tarnier, Bar, Nélaton. — M. BELLIN : Contribution à l'étude des rapports entre la mole hydatiforme et le déciduome malin ; MM. Tarnier, Panas, Bar, Nélaton. — M. HELLEU : Procédé d'application du forceps, permettant de se passer d'aides expérimentés ; MM. Tarnier, Panas, Bar, Nélaton. — M. PONCET : Sur la constatation des bacilles de Koch dans les premières manifestations de la tuberculose pulmonaire ; MM. Dieulafoy, Debove, Roger, Achard. — M. PALAS : La toux pharyngée chez les enfants ; MM. Dieulafoy, Debove, Roger, Achard.

Vendredi 18 Décembre 1896, à 1 heure. — M. BUTHAUD : Recherches sur les causes d'irréductibilité et sur le traitement de quelques luxations du coude, primitivement irréductibles ; MM. Tillaux, Marchand, Tuffier, Broca. — M. BARBADAULT : Pathogénie et traitement de l'incontinence d'urine chez les calculeux ; MM. Tillaux, Marchand, Tuffier, Broca. — M. PRÉDHOMME : De l'hystérectomie vaginale appliquée au traitement des suppurations pelviennes aiguës ; MM. Tillaux, Marchand, Tuffier, Broca, — M. BRON : Kystes hydatiques du fémur ; MM. Tillaux, Marchand, Tuffier, Broca. — M. ROYER : Des hémorrhagies dans les cas d'expulsion d'enfants morts et macérés ; MM. Pinard, Tillaux, Bonnaire, Broca. — M. BRIEND : Etude sur les vomissements de la grossesse et sur leur traitement : emploi de l'eau oxygénée ; MM. Pinard, Tillaux, Bonnaire, Broca.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 14 Décembre 1896. — 2e (Deuxième partie) : MM. Ch. Richet, Retterer, Heim. — 3e Oral (Première partie) : MM. Terrier, Tuffier, Varnier. — 3e (Deuxième partie) : MM. Potain, Letulle, Widal. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Tillaux, Marchand, Sébileau. 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Ricard, Humbert, Delbet. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Fournier, Gaucher, Gilles de la Tourrette.

Mardi 15 Décembre 1896. — Médecine opératoire : Guyon, Albarran, Thiéry. — 2e (Deuxième partie) : MM. Mathias-Duval, Ch. Richet, Gley. — 3e Oral (Première partie) (1re série) : MM. Berger, Maygrier, Nélaton. — 3e Oral (Première partie) (2e série) : MM. Quénu, Pozzi, Bar. — 3e (Deuxième partie) : MM. Cornil, Chantemesse, Achard. — 5e (Deuxième partie) : Charité (1re série) : MM. Jaccoud, Debove, Charrin. — 5e (Deuxième partie), Charité (2e série) : MM. Laboulbène, Raymond, Marie.

Mercredi 16 Décembre 1896. — Médecine opératoire : MM. Terrier, Sébileau, Poirier. — 2e (Deuxième partie) (1re série) : Ch. Richet, André, Widal. — 2e (Deuxième partie) (2e série) : MM. Pouchet, Gilles de la Tourrette, Weiss. — 2e Oral (Première partie) : MM. Ricard, Retterer, Walther. — 3e Oral (Première partie) (1re série) : MM. Peyrot, Tuffier, Varnier. — 3e (Première partie) (2e série) : MM. Marchand, Humbert, Delbet. — 3e (Deuxième partie) : MM. Fournier, Joffroy, Wurtz.

Jeudi 17 Décembre 1896. — Médecine opératoire : MM. Berger, Hartmann, Thiéry. — 2e (Deuxième partie) : Mathias-Duval, Ch. Richet, Gley. — 3e Oral (Première partie) : MM. Le Dentu, Maygrier, Albarran. — 3e (Deuxième partie) (1re série) : MM. Laboulbène, Chantemesse, Ménétrier. — 3e (Deuxième partie) (2e série) : MM. Raymond, Marie, Charrin. — 4e : MM. Proust, Gilbert, Thoinot.

Conseil de la Faculté à 3 heures.

Vendredi 18 Décembre 1896. — 2e (Deuxième partie) : MM. Ch. Richet, Retterer, Thiéry. — 4e : MM. Pouchet, Landouzy, Netter. — 5e (Première partie), Chirurgie, Necker (1re série) : MM. Terrier, Lejars, Walther. — 5e (Première partie) Chirurgie, Necker (2e série) : MM. Peyrot, Humbert, Sébileau. — 5e (Deuxième partie), Necker : Hayem, Gilles de la Tourette, Wurtz. — 5e (Première partie) Obstétrique, Clin. Baudelocque : MM. Pinard, Varnier, Bonnaire.

BELLE OCCASION

On vendrait dans d'excellentes conditions (à moitié prix de sa valeur réelle) l'**Hôtel des Rivales** à *Néris* (Allier). — Situation exceptionnelle dans le grand parc des *Sources Rivales*, à trois minutes de l'établissement thermal. — Grand jardin, terrasse, promenades magnifiques. — Conviendrait très bien pour **Maison de Santé**. — *Pressé*. — S'y adresser pour tous renseignements.

DOLORINE granulée effervescente **BISHOP**
RAPIDE — INFAILLIBLE — AGRÉABLE
Contre MIGRAINES - NÉVRALGIES - RHUMATISMES MUSCULAIRES
E. LOGEAIS, 37, Av. Marceau, Paris.

OBJETS DE PANSEMENT DESNOIX

CHY-CÉLESTINS
ÉGER — *Relève les Forces.*
ELIDINE LOGEAIS : Varices, Hémorrhoïdes.

SIROP SULFUREUX MOISAN
INALTÉRABLE
2 cuillerées à soupe par jour dans lait chaud.

CŒUR. Granules de Strophantus. CATILLON

Glycérophosphate de chaux Freyssinge.

Samedi 19 Décembre 1896. — Médecine opératoire : MM. Le Panas, Le Dentu, Albarran. — 2e Oral (Première partie) : MM. Mathias-Duval, Hartmann, Thiéry. — 2e de Chirurgien-dentiste : MM. Pouchet, Gilbert, Quénu. — 5e (Deuxième partie) Pitié, (1re série) : MM. Joffroy, Ménétrier, Achard. — 5e (Deuxième partie), Pitié (2e série) : MM. Raymond, Marie, Marfan. — 5e (Première partie) Obstétrique, Clin. d'accouchem., rue d'Assas : MM. Tarnier, Maygrier, Bonnaire.

HOPITAUX

Concours de l'Internat.

ANATOMIE.

7 Décembre. — MM. Dide, 6. — Battier, 7. — Mass, 9. — Polle, 9. — Ferrand, 9. — Ravaut, 11. — Lagrange, 11. — Tesson, 12. — Cochemé, 13.

Prochaine et dernière séance, mercredi 9 Décembre. — Les listes des candidats admissibles à la deuxième épreuve, seront affichés le samedi 12 Décembre.

Concours de l'Externat.

ANATOMIE (Vétérans).

4 Décembre (soir). — DESCRIPTION DE LA FACE INFÉRIEURE DE L'ENCÉPHALE. — MM. Métivier, 9. — Tintrelin, 10. — Marchais, 11. — Spindler, 12. — Tardif, 13. — Loubet, 13. — Malartie, 13. — Retournard, 13. — Logerot, 13. — Tixier, 14. — Stanculéanu, 14. — Lucius, 14. — Picard, 14. — Tourlet, 15. — Nollet, 16. — Roglet, 16. — Rivier, 16 1/2. — Leven, 18. — Tournemelle, 18 1/2.

5 Décembre. — ENVELOPPES DU TESTICULE. — MM. Raoux, 10. — Pasquier, 11. — Verdin, 13. — Leraître, 13 1/2. — Pochon, 14. — Mirlon, 14. — Le Maguet, 14. — Turquet, 14. — Milhiet, 15 1/2. — Leroy des Barres, 16. — Petit, 16. — Lœwy, 16. — Nicaise, 17. — Percheron, 17. — Mass, 17. — Lenglet 18 1/2. — Mousseaux, 17. — Pedeprade, 18 1/2.

6 Décembre. — MUSCLES MOTEURS DU GLOBE OCULAIRE. — MM. St-Cène, 8. — Sichel Dulong, 10. — Lehman, 10. — Palle, 12. — Lejonne, 12. — Rousseau, 13. — Mignon, 13. — Slatinéanu, 13. — Nicolaïdi, 16. — Morely, 16 1/2. — Sikoro, 17. — Sauvage, 18 1/2.

8 Décembre. — VÉSICULE BILIAIRE. — MM. Guisset, 13. Bluzat, 9. — Fernique, 16. — Birman, 14. — Devé, 18. — Degorce (A.), 17. — Jacomet, 16 1/2. — Cugnin, 13. — Hauviller, 11. — Hauser, 15. — Courtois, 11. — Desjardins, 13. — Herscher, 13. — Bernard (Armand), 7. — Hélié, 11. — Courtois, 9. — Guéniot, 16. — Gougis, 13. — Bergeron, 12. — Goudard, 10.

Prochaine séance, jeudi 10 Décembre, à 4 h. 30.

PATHOLOGIE.

7 Décembre. — DE L'EXAMEN DES CRACHATS. — MM. Borizanquet, 13. — Fernique, 15. — Courtois. 15. — Brun, 15. — Cugnin, 15. — Bizard, 15. — Compoint, 15 1/2. — Lacaille, 15. — Courtois, 15 1/2. — Goudard, 15 1/2. — Chauveau, 15 1/2. — Labbé, 15 1/2. — Gougis, 16. — Celos, 16. — Lamoureux, 16. — Desjardins, 17. — Jalaguier, 17. — Collard, 17 1/2.

8 Décembre. — SÉMÉIOLOGIE DE LA LANGUE. — MM. Ferrand, 16. — Kermekchtieff, 15. — Gennet, 18. — Cartier, 16. — Daniel, 15. — Bertrand, 15. — Battier, 16 1/2. — De Gorse, 15 1/2. — Devé, 17. — de Rothschild, 15. — Capart, 14. — Rivier, 15. — Calle, 15. — Pasquier, 15. — Leven, 18. — Nollet, 17. — Percheron, 14 1/2. — Picard, 14.

Prochaines séances, mercredi 9 Décembre, à 9 h. 30 du matin et à 4 h. 30 du soir.

NOUVELLES

Académie de Médecine. — ÉLECTION. — L'Académie procède à l'élection d'un membre titulaire dans la section thérapeutique en remplacement de M. Constantin Paul.

Les candidats présentés étaient : en première ligne, M. Huchard; en deuxième ligne, M. Mauriac; en troisième ligne, MM. Du Castel, Hutinel, Moutard-Martin, Sevestre, *ex æquo*.

Dès le premier tour de scrutin, M. Huchard est élu avec 74 suffrages, contre 6 à M. Mauriac, 4 à M. Du Castel, et 2 bulletins blancs, sur 87 votants.

Société de Biologie. — ÉLECTION. — M. Chabrié, ayant obtenu 33 voix sur 59 suffrages exprimés, est élu membre titulaire de la Société de biologie.

Concours pour l'internat de l'Asile de Vincennes. — La question donnée à l'écrit était : *Vessie (anatomie et physiologie)*. — La question d'oral : *Angine de poitrine.*

Les questions restées dans l'urne étaient : Ecrit : *Diaphragme (anatomie et physiologie)*; *Artères et physiologie de la circulation artérielle.* — Oral : *Coxalgie*; *Colique hépatique.*

Le concours s'est terminé par les nominations dans l'ordre suivant, de : MM. Mignon, Goudard, Poirson, Gombault et Vallat.

Hôpital-Hospice de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — Deux emplois d'interne en médecine vont être vacants à partir du 1er Février prochain.

La durée de l'internat est de trois ans.

MM. les internes ont dans l'hôpital un logement dans lequel ils sont tenus de résider et de coucher; ils sont nourris, éclairés et chauffés et reçoivent un traitement annuel de 600 francs.

Les candidats ne doivent pas être âgés de plus de vingt-huit ans; ils devront produire, à l'appui de leur demande les documents suivants :

1° L'acte de naissance;

2° Un certificat de bonnes vie et mœurs délivré par le maire de la commune du domicile;

3° Un certificat d'une Faculté de médecine de l'Etat attestant qu'il a terminé son stage dans l'un des hôpitaux près cette faculté.

4° Les certificats délivrés par les médecins ou chirurgiens et par les directeurs des maisons dans lesquelles il a fait son service en qualité de stagiaire, externe ou interne et attestant son exactitude, sa subordination et sa bonne conduite.

La demande et les pièces qui l'accompagnent devront être adressées au président de la Commission administrative avant le 10 Janvier prochain.

Pour tous les renseignements complémentaires, s'adresser à l'Economat de l'établissement.

Ligue nationale contre l'alcoolisme. — Dimanche a eu lieu, au grand amphithéâtre de l'Ecole pratique de la Faculté de médecine, sous la présidence de M. le professeur Brouardel, une réunion de la *Ligue nationale contre l'alcoolisme.*

M. Laborde a, par des expériences, prouvé les effets toxiques de l'alcool et des essences employées à la confection des apéritifs et de l'absinthe.

M. Legrain a parlé des effets de l'alcoolisme sur l'individu et sa descendance, et, par des tableaux, il a fait voir la progression effrayante de la consommation alcoolique et des conséquences qui en résultent.

M. Philbert a remercié, au nom de la Ligue, le président et les conférenciers. Il a fait ensuite appel aux auditeurs, en leur demandant leur adhésion à la Ligue.

POSTES MÉDICAUX

Poste médical à prendre à Mouchy-Humières (Oise). S'adresser au Maire.

Une place de médecin sanitaire est vacante à bord du vapeur « *Pélion* » qui partira le 25 courant pour le Congo. Honoraires : 300 francs par mois. Table des premières. Durée du voyage : 70 jours Diplôme d'une faculté française indispensable. S'adresser avant le 15 à M. le Dr Huirlaborde, médecin de la Cie Fraissinet, 9, place de la Bourse, Marseille.

Bon poste, station balnéaire (Charente-Inférieure) 8 à 9.000 francs assurés. Seule condition reprise du bail. S'adresser à M. Gallet, 92, boulevard de Port-Royal.

A céder, dans jolie petite ville à quelques heures de Paris, rapport de 15 à 18.000 francs. Prix 9.000 francs comptant. S'adresser à M. Rueff, éditeur, 106, boulevard Saint-Germain.

Internat de l'Hôpital Saint-Denis. — Deux places d'interne sont vacantes à l'hôpital de Saint-Denis (Seine), 500 francs par an, logé, nourri. S'y adresser jusqu'au 31 Décembre.

Pièces à fournir : certificat de 16 inscriptions, certificat de nationalité française.

SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES

7 Décembre 1896.

Sur la composition des eaux minérales de Bagnols (de l'Orne). — **M. Bouchard**, qui l'année dernière, avait communiqué à l'Académie les résultats de ses recherches sur la composition des eaux minérales des Pyrénées et, plus spécialement, sur la nature des gaz dont ces eaux sont chargées, a eu la curiosité de faire, dans ces derniers temps, une étude analogue sur les eaux minérales de Bagnols (de l'Orne) qui, par leur forte teneur en silicates alcalins, se rapportent sensiblement des premières.

L'analyse chimique des gaz contenus dans les eaux de Bagnols a fourni 5 pour 100 d'acide carbonique et 95 d'un gaz inerte, qu'*à priori*, on pouvait prendre pour de l'azote; mais, traité lui-même par les méthodes d'absorption connues, cet azote a laissé un résidu gazeux irréductible de 4 1/2 pour 100 d'argent avec des traces d'hélium. Ces deux corps existent, on le sait, également dans les eaux minérales des Pyrénées, mais dans des proportions moins fortes.

Application de la radiographie au diagnostic des épanchements pleurétiques. — **M. Bouchard.** La radiographie, appliquée avec succès à la chirurgie et surtout à l'exploration des corps étrangers, n'avait pu guère être utilisé jusqu'ici en médecine. M. Bouchard signale une intéressante application des rayons X faite par lui au diagnostic des épanchements pleurétiques.

Ce procédé est des plus simples : on expose derrière le malade un écran fluorescent, et on projette sur son thorax le faisceau de l'ampoule; les rayons Rœntgen, qui traversent le siège de l'épanchement s'éteignent, projetant de l'ombre sur l'écran; la partie de l'écran qui reste éclairée correspond, au contraire, à la région non affectée. Mêmes résultats quand on se trouve en présence d'un simple épaississement de la plèvre.

M. Bouchard voit là un procédé de même ordre que l'auscultation, lequel, sans remplacer la méthode habituelle, peut servir de terme de comparaison, les yeux contrôlant la perception par l'ouïe. A certains points de vue, le premier procédé est même plus sensible que le second, puisqu'il permet de se rendre exactement compte, ainsi que M. Bouchard a pu le constater, du déplacement du médiastin sous la poussée du sac de l'épanchement.

Sur la toxicité des urines dans les affections cancéreuses. — **M. Guyon** analyse une note de M. Simon **Duplay** et **Sivoire**, relative à la toxicité des urines dans les affections cancéreuses; contrairement aux affirmations de Griffth, les deux expérimentateurs, et leurs recherches portent sur douze cas, n'ont pu l'existence d'une toxine spéciale dans l'urine atteints de véritables épithéliomes. Ce n'est qu cas de cancer mélanique qu'ils ont pu isoler de ce genre.

M. Brouardel dépose sur le bureau une **M. Gréhant** relative à l'emploi d'un nouve pour la constatation de l'oxyde de carbone expertises médico-légales.

Le procédé de M. Gréhant a pour but de l'insuffisance de la méthode spectroscopique qui ne fournit plus les traces caractéristiqu les proportions de sang oxycarboné sont trop

Il consiste à décomposer dans le vide, à 100 sang oxycarboné par l'acide acétique, à recueil de carbone et à le doser au moyen de cet inst

G. WERTH

ACADÉMIE DE MÉDECINE

8 Décembre 1896

Torsion du pédicule des corps fibre péritonéaux de l'utérus. — **M. Schwartz.** du pédicule des kystes de l'ovaire est aujour connue. Celle du pédicule des corps fibreux beaucoup plus rare. Nous avons eu l'occasion server un cas chez une femme de quarante-six voici, en résumé, l'observation : depuis trois règles étaient devenus plus fréquentes, plus douloureuses, et le volume du ventre avait a trois semaines avant l'entrée de la malade à les douleurs étaient devenues plus vives et avait augmenté davantage; il était survenue ur rhagie et il y avait des alternatives de constipa diarrhée.

L'examen montra que la région hypogastri parcourue par des veines dilatées; on trouvai fosse iliaque gauche et le flanc, une tumeur dure, douloureuse, un peu bosselée, dépassant en haut. L'utérus était repoussé à droite et an

La laparotomie fut faite le 16 Juin 1896. On une masse grisâtre occupant la partie inférieur domen, solide, insérée sur la corne gauche de par un pédicule gros comme le petit doigt, long timètres, et tordu sur lui-même. La tumeur fu ainsi que deux autres fibromes pédiculés plus les annexes des deux côtés.

La malade guérit complètement.

La tumeur, ovoïde, a une longueur de 18 ce et une largeur de 15 centimètres; à la coup montre formée d'un tissu rouge, parsemé de seaux et de zones apoplectiformes. Le pédicule de péritoine, doublé de tissu cellulaire et ense trousseaux de fibres lisses et des vaisseaux.

L'examen microscopique montre qu'il s fibromyome contenant de gros vaisseaux dilatés, de l'œdème interstitiel et, dans la cou capsulaire, des noyaux d'infarctus rappelant ment les hémorrhagies en nappe diffuse qui sent dans les viscères. Ce sont les mêmes lé l'on retrouve dans les kystes ovariques et les ovarites à pédicule tordu.

Un certain nombre de faits analogues ont été par Cappie, Fritsch, Günther, Küstner, etc. Mai plupart des cas, c'est l'utérus lui-même qui s sur son axe, et non le pédicule de la tumeu

En résumé, nous pouvons dire que la torsion cule des tumeurs sous-péritonéales peut avoi parition brusque ou lente. Elle se traduit par d de péritonite grave, de septicémie aiguë et par leurs vives. Ces manifestations dépendent, e partie, de la rapidité et de l'intensité de la to trouble profondément la circulation de la tume

Dans notre cas, comme dans ceux de Günt Fritsch, ces troubles se sont bornés à des sy de péritonite chronique adhésive.

Intoxication saturnine par le lait c dans les boîtes de fer-blanc. — **M. Gauti** rapport sur la communication de **M. Duch** Sainte-Anne d'Auray). Il s'agit d'un adulte qui des symptômes d'intoxication aiguë (coliques, ments, diarrhée), pour avoir bu du lait conser vingt-quatre heures dans une boîte de fer-blanc fant âgé de dix ans fût atteint des mêmes sy L'examen de la boîte à lait montra que les contenaient du plomb.

M. Gautier pense qu'il est possible, en effet, altéré, conservé dans les boîtes de fer-blanc étamées, puisse se charger de plomb; mais, d précédent, la recherche du plomb dans le lait n faite, les symptômes qui se sont produits chez malades n'avaient rien de caractéristique; enfin fisait que le lait frais fût conservé pendant heures dans des boîtes analogues pour amene toxication, ces accidents seraient, à Paris, d quence extrême.

Extraction d'un corps étranger de l'œs — **M. Péan.** Il s'agit d'une fillette de quatre avala, il y a dix jours, une pièce de cinq centim dant les premiers jours, elle continua à déglut ment les liquides. Puis, comme elle éprouva c a gêne et une douleur locale, M. Aragon fit d

:traction qui restèrent inutiles. Pensant que le anger était réellement arrêté au niveau d'un ts les plus étroits de l'œsophage correspondant e du thorax, on soumit l'enfant à la radio-

on du temps qui s'était écoulé depuis la déglu- corps étranger, des manœuvres qui avaient été mucus sanguinolent qui avait été rejeté par la t du gonflement périœsophagien qui existait, je à l'œsophagotomie externe. L'incision fut faite depuis le niveau de l'angle de la mâchoire première pièce du sternum, en suivant le bord du sterno-cléido-mastoïdien; l'aponévrose cer- perficielle fut ensuite coupée; immédiatement on mit successivement à découvert les mus- achéaux, la trachée et l'artère carotide qui ser- points de repère; les ganglions lymphatiques llement tuméfiés à ce niveau qu'ils furent exci- très difficile de voir et de sentir l'œsophage, contint le corps étranger. Cependant, dès qu'il découvert, j'essayai, avant de l'ouvrir, d'exer- vers les tuniques, une propulsion de bas en açon à refouler, autant que possible, le corps dans ce sens, assez pour pouvoir le sentir par buccale.

nœuvres réussirent pleinement; grâce à elles, nisant l'index dans toute sa longueur par la fut possible de sentir le bord supérieur du nettement pour que le doigt, servant de guide, ut être saisie et attirée au dehors avec la pince

ltat immédiat fut des plus satisfaisants; l'en- dès le premier jour, être alimenté sans crainte liments ne passassent par la plaie, malgré l'ul- de la muqueuse. Cette observation est d'autant ressante que la présence des corps étrangers sophage est souvent méconnue chez les enfants la vie, et que le diagnostic n'est porté qu'après sie. C'est ce qui eut lieu chez un enfant, à peu même âge, qui mourut dans le service de De- s. A l'autopsie, on trouva l'œsophage ulcéré, en nps que l'aorte, par une pièce de 2 francs que vait avalée. A la dernière séance de la Société gie, Broca déclarait qu'il avait trouvé dans des s analogues une clé arrêtée dans l'œsophage nt d'un an.

rerons de cette observation les conclusions sui-

corps étrangers de 15 millimètres de diamètre tre avalés très facilement par les enfants; arrêtent habituellement au niveau de la por- lus rétrécie de l'œsophage, qui n'a guère que ension chez l'adulte, et qui est naturellement plus étroite dans les premières années de la

présence est très difficile à reconnaître par ns habituels lorsque les enfants continuent à liquides et ne se plaignent d'aucune douleur; adiographie est très utile pour reconnaître la et le siège précis de corps étranger; t possible, grâce à l'œsophagotomie externe, remonter de bas en haut des corps étrangers ts et arrondis comme les pièces de monnaie; nsuite les extraire par la bouche. Cette opéra- ncontestablement plus avantageuse que l'inci- onduit.

M. Labbé.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

5 Décembre 1896.

ur quelques expériences concernant la e thoracique. — **MM. Quénu et Longuet.** Plu- ts opératoires personnels, joints à d'autres dont ns connaissance, nous ayant amenés à cette n que le pneumothorax est une complication elquefois mortelle, dans bon nombre d'interven- ra-thoraciques, nous avons établi une série aces, afin de rechercher s'il nous était possible ier l'ouverture de la cage thoracique sans être t gênés par la pénétration de l'air dans la cavité

périences ont été faites sur 60 chiens. Nous bord tenté d'établir, par tous les moyens pos- s adhérences entre le poumon et la plèvre pa- Nous sommes arrivés à cette conclusion que *fection atténuée* est capable de provoquer une e pleurale, et nous avons l'intention d'étendre clusion à toutes les symphyses séreuses en gé- ésespérant d'obtenir un résultat par la voie rences provoquées, nous avons songé à mainte- ifférence de pression entre l'air intra-alvéolaire mbiant; c'est à la *pression intra-bronchique* que s sommes arrêtés. Pour cela, nous avons eu re- on pas à la respiration artificielle, mais à une *tion de pression intra-bronchique*, appliquant ment, pendant l'acte opératoire, la séreuse du contre la fenêtre pratiquée à la cage thoracique. ns songé à deux moyens :

ture, après trachéotomie préalable et temporaire, chée sur un tube en communication avec un ré- l'air comprimé;

ce respirer l'animal dans un milieu d'air com- primé, en emprisonnant la partie supérieure du corps dans un appareil analogue à celui des scaphandriers. C'est ce moyen que nous avons expérimenté. Dans ces conditions, dès qu'on ouvre le thorax, le poumon tend à se hernier. La palpation entre le pouce et l'index, ce dernier insinué dans une scissure interlobaire, ou même la palpation avec toute la main, donne une facilité vraiment remarquable d'explorer l'organe. En outre, fait très important, si l'on incise le parenchyme, il ne saigne presque pas; le poumon paraît s'*hémostasier* lui-même dans sa portion herniée. Notre technique nous a montré quel immense avantage on peut avoir à maintenir la surface pulmonaire contre la paroi thoracique.

Atténuation du bacille de Lœffler ayant subi la réaction agglutinante par l'action du sérum antidiphtérique. — **M. Nicolas.** La production de la réaction agglutinante par l'addition de sérum antidiphtérique en faible quantité à des cultures en pleine végétation du bacille de Lœffler, fait que j'ai établi dans une communication précédente, s'accompagne d'une atténuation très marquée de la virulence de cet agent pathogène C'est là un nouvel appoint à la théorie de l'action bactéricide et atténuante des sérums des animaux immunisés à l'égard des agents pathogènes contre lesquels on les a vaccinés, et de l'intervention probable de ce pouvoir bactéricide dans la production de cet état d'immunité.

Mais je ne puis déterminer, pour le moment, la part qui revient au phénomène de l'agglutination, en lui-même, dans cette atténuation.

M. Charrin. Ces expériences prouvent que le phénomène d'agglutination est bien, pour une part, un acte de défense, d'immunité, comme je l'ai établi le premier avec M. Roger, dès 1889. Qu'il y ait d'autres explications de ce phénomène, la chose est possible. Toutefois, dire que c'est là un processus d'infection parce qu'il survient dans la période d'infection, ne signifie rien, attendu que, dès les premiers jours, les réactions de défense commencent.

Rechute de fièvre typhoïde chez une malade dont le sérum avait conservé, pendant la convalescence, la propriété agglutinante. — **MM. Thiercelin et Lenoble.** Une jeune fille de dix-huit ans avait présenté une fièvre typhoïde classique, au cours de laquelle on constata le phénomène de l'agglutination. La malade entra en convalescence et resta apyrétique pendant dix jours environ. Pendant cette période de convalescence, la réaction de Widal existait très nettement, et cependant, quatre jours après la constatation du phénomène d'agglutination, on vit se produire une rechute.

Ce phénomène est donc bien une réaction d'infection, et non une réaction d'immunisation.

Absence de la réaction de Widal dans la sueur d'une typhique. — **MM. Thiercelin et Lenoble** ont pu constater, chez une typhique, que la sueur ne possédait pas la propriété agglutinante. Cette sueur était naturelle et n'avait pas été provoquée par l'administration de médicaments sudorifiques.

De l'audition; étrier soudé. — **M. Gellé.** La physiologie nous enseigne que la platine de l'étrier est l'organe qui transmet au liquide intra-labyrintique les vibrations de l'appareil conducteur et du tympan. Cette lamelle osseuse, mince, a toutes les qualités des plaques et des membranes tendues. Sa mobilité accroît l'amplitude de ses vibrations, par conséquent, l'intensité de l'excitation et l'acuité auditive, par suite. Les agents de l'accommodation et de la protection de l'organe auditif, les muscles tenseurs agissent, sur cette platine que leur contraction peut immobiliser; le courant sonore est atténué, adouci. Les pressions centripètes, le politzer, la déglutition, le nez pincé, produisent le même effet, et, par le même mécanisme, l'immobilisation de la platine stapédienne. On remarque que, quel que soit l'affaiblissement de l'ouïe, l'audition de la parole reste toujours possible, sans grand effort, pour les usages ordinaires de la vie; la soudure qu'on observe bilatérale chez certains sujets n'enlève donc pas totalement l'audition, ainsi qu'on le dit; les faits cliniques les plus clairs le démontrent comme les expériences. De cette constatation résultent les conclusions suivantes :

1° *Au point de vue physiologique*, la théorie de l'oscillation totale, qu'a développée Helmholtz, est infirmée par ce fait de la persistance de l'audition, l'étrier soudé;

2° *Au point de vue de l'otiâtrique*, le médecin, en présence d'un sourd avéré, dont les étriers seront trouvés ankylosés, devra redouter de se trouver, après une mobilisation ou une exérèse de l'étrier, en face d'un labyrinthe parésié ou atrophié, ou d'un nerf auditif paralysé. Donc, une grande réserve dans la sélection des cas opérables s'impose, puisque l'audition de la parole n'étant pas nécessairement perdue, quand les étriers sont immobilisés, la surdité tient à une lésion profonde que l'opération n'atteint pas.

Sur le lavage du sang. — **MM. Carrion et Hallion.** Les auteurs ont continué leurs recherches sur l'influence des injections intravasculaires de la solution, dite physiologique de chlorure de sodium, sur l'excrétion et la constitution moléculaire de l'urine chez le chien. Leurs expériences établissent ce fait paradoxal, que l'abondance de la sécrétion urinaire est bien loin d'être en rapport avec l'intensité de l'élimination des déchets organiques par l'urine.

Leurs constatations expliquent peut-être que, dans certaines intoxications, les injections intensives aient provoqué des effets nuisibles (par le terme injections intensives, ils désignent une quantité injectée à peu près égale à la masse du sang).

Quelques points relatifs aux injections intraveineuses. — **M. Mayet.** L'auteur ne peut admettre, avec M. Malassez, que l'action de la solution, dite physiologique de chlorure de sodium, soit plus altérante que la solution à 1 pour 100.

Commentant le travail de MM. Tuffier et Dujarier sur le lavage du sang dans les injections, sans discuter toutes leurs propositions, M. Mayet se contente d'indiquer : 1° que l'introduction de sulfate de soude dans le liquide à injecter est inutile et peut être nuisible aux hématies; 2° qu'ils admettent qu'on peut employer le chlorure de sodium à 8 pour 1000 et au-dessus; or, la seule solution qui ménage les hématies est celle à 7 pour 1000 environ; 3° l'incision de la peau et la dénudation de la veine qu'ils préconisent est dangereuse.

Sur la virulence des muscles chez l'homme tuberculeux. — **M. Leclainche.** L'auteur a recueilli des fragments de muscles du mollet chez des individus morts de tuberculose pulmonaire subaiguë ou chronique, sur des cadavres frais. Le jus, exprimé de ces muscles par pression, était inoculé dans la cavité péritonéale du cobaye; dans quelques expériences, les tentatives d'injections furent faites par ingestion. 37 cobayes inoculés n'ont pas donné de résultats positifs.

Chez l'homme, comme chez les diverses espèces animales, la virulence des muscles des tuberculeux est donc tout exceptionnelle. Les résultats positifs peuvent toujours laisser soupçonner une souillure accidentelle.

Sur la résorption éventuelle de la bile par le réseau sus-hépatique. — **M. R. Lépine.** L'auteur rappelle qu'il a publié, dès 1883, une note dont les résultats fort nets sont fondés sur trois expériences concordantes. Aussitôt qu'on établit une forte pression dans les voies biliaires, le sang des veines sus-hépatiques renferme une forte proportion d'acides biliaires. Comme ce sang est recueilli immédiatement après l'établissement de la pression susdite, il est évident que la bile n'a pu prendre la voie détournée des lymphatiques.

Note sur la structure histologique du pancréas des oiseaux. — **M. Ch. Pugnat.** Les conclusions du travail de M. Pugnat sont les suivantes :

1° Le pancréas des mammifères et des oiseaux est une formation complexe, composée de deux glandes différentes : l'une pancréatique proprement dite, l'autre vasculaire sanguine, de nature lymphoïde;

2° La portion pancréatique du pancréas des oiseaux possède la structure d'une glande tubuleuse ramifiée et réticulée.

La cellule centro-acineuse n'existe pas dans le pancréas des oiseaux.

Note sur l'anatomie pathologique de l'hypertrophie de la prostate. — **M. B. Motz.** L'examen microscopique de 30 prostates hypertrophiées a montré à M. Motz qu'il y en a 63 pour 100 où le tissu glandulaire est abondant. Bien que le tissu glandulaire forme des corps sphéroïdes, il existe une proportion au moins égale de ce même tissu disséminé.

La lésion épithéliale consiste en prolifération plus ou moins abondante de cellules épithéliales, et apparition de plusieurs couches de petites cellules polygonales. Le stroma est composé de tissu musculaire et de tissu conjonctif jeune, en quantité à peu près égale. Très souvent, il existe une infiltration embryonnaire du stroma périvasculaire ou périglandulaire.

Action du grand sympathique sur l'intestin grêle. — **MM. Courtade et Guyon.** Les expériences de MM. Courtade et Guyon montrent nettement que le sympathique thoracique, et spécialement les splanchniques, outre leur influence suspensive sur les mouvements péristaltiques, ont une action différente sur chacune des couches musculaires de l'intestin.

Diminuant la tonicité de la couche longitudinale, ils augmentent celle de la couche circulaire : d'où opposition des courbes sur les tracés qui correspondent à chacune d'elles.

Sur les injections de pigments. — **M. P. Carnot.** Dans ses expériences, M. Carnot a fait usage de trois sortes d'extraits mélangés : 1° Le pigment choroïdien, recueilli par raclage de l'œil et dilution dans l'humeur aqueuse; 2° le pigment provenant de tumeurs malignes (mélanose du cheval); 3° le noir de seiche en suspension dans l'eau salée.

Les trois voies intraveineuse, péritonéale, sous-cutanée ont été employées.

Ces diverses injections n'ont jamais déterminé de localisation épidermique du pigment. Aucun des animaux n'a changé de coloration.

L'injection intraveineuse détermine une fixation, probablement d'ordre mécanique, au niveau du foie, de la rate, des poumons. L'élimination se fait par le rein (glomérules) et l'intestin. Enfin, les capsules surrénales, et probablement les organes lymphoïdes, paraissent fixer et même décolorer et détruire les granules pigmentaires.

R. Mercier.

L'Éditeur-Gérant : Georges Carré

Paris. — L. Marethieux, imprimeur, 1, rue Cassette.

CHLORAL BROMURÉ DUBOIS

Sirop prescrit à la dose de 3 à 6 cuillerées, selon l'âge, dans les 24 heures

MALADIES NERVEUSES, INSOMNIES, VERTIGES, ETC..., COQUELUCHE

Paris, 20, Place des Vosges ET TOUTES PHARMACIES.

PEPSINE
MALTINE
PANCRÉATINE

BI-CAPSULES JOSSET

Expérimentées dans les Hôpitaux de Paris.

Produit Nouveau assurant **DIGESTION COMPLÈTE NORMALE**

Grâce à un cloisonnement } 1 Section *soluble seulement* dans l'Estomac.
isolant spécial } 1 Section *soluble seulement* dans l'Intestin.

Ne pas oublier que le mélange de ces trois ferments entrave l'action de chacun d'eux. *(Une Capsule après chaque repas).*

LE FLACON : 4 fr. (DÉPOSÉ). Phcie L. JOSSET, 6, Bd Arago, Paris.
USINE A VAPEUR AU PARC ST-MAUR. — *TELEPHONE*

ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CHLOROSE

PHOSPHO-GLYCO-FER CHEYN

GOUTTES CONCENTRÉES
DE GLYCÉROPHOSPHATE DE FER
ET DE MANGANÈSE

J. CHEYNET, Pharmacien de 1re Classe, Lauréat de l'École Supérieu
33, RUE THOMASSIN, LYON

Institut Bactériologique de la Société chimique des Usines du Rhône (Ly
ANCIENNEMENT GILLIARD, P. MONNET ET CARTIER

Désinfection à domicile par les Vapeurs de Formal

Procédé TRILLAT, Formochlorol, breveté S. G. D. G.

POUR LICENCES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, s'adresser à l'Administration de
SOCIÉTÉ CHIMIQUE DES USINES DU RHONE, à LYON, seule concessionnaire de ce p

VIN DE BUGEAUD

TONI NUTRITIF AU QUINQUINA ET AU CACAO

Entrepôt Général : 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

Airol

Marque "GRIF

Antiseptique interne et externe

a tous les avantages de l'Iodoforme sans en avoir les inconvéni

L'AIROL n'est pas toxique et est in
L'AIROL est un cicatrisant des pla
L'AIROL n'irrite pas les muqueuse
L'AIROL est d'un emploi beaucoup dispendieux que l'Iodoforme. — *EN VENTE DANS TOUTES LES PHA*

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DES USINES DU RHONE, anct GILLIARD, P. MONNET et CARTIER, à LYON

Pour prix et littérature
Demander le prospectus

Breveté S. G. D. G.

ANESTHÉSIE LOCALE — NÉVRALGIES

ANALYSES LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES
G. MERCIER, Pharmacien-Chimiste, 158, R. St-Jacques.

EN VENTE AUX BUREAUX DE LA *PRESSE MÉDICALE* ET CHEZ TOUS LES LIBRA

GUIDE MÉDICAL 1896

Enseignement de la médecine. — Service militaire. — Faculté de médecine de Paris. — Enseignement supér
Musées et Bibliothèques. — Médecine militaire et navale. — Académies et Sociétés savantes. — Hôpitaux et Hospices c
Asiles de convalescence. — Asiles publics d'aliénés
Hôpitaux divers. — Ecole dentaire de Paris. — Loi sur l'exercice de la médecine

PRIX : **0 fr. 50**

VIN AUGUET

COCA, QUINA, ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES & VIN VIEUX D'ESPAG

Dans l'**Anémie,** la **Chlorose,** les **Fièvres,** les **Gastralgies, Dyspepsies, Apeps Cachexies,** qu'elles soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédent ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.), l'action combinée du Coc Quina et des Écorces d'oranges amères fait du **Vin Auguet** un spécifique sans rival ; cela résulte des nombr observations et des essais auxquels a été soumis ce vin par MM. les Drs Guyon, Maurel, de la Porte, Perr Hamon, Blanc, Denys, etc.

Le **VIN AUGUET** *se trouve dans toutes les Pharmacies de France et de l'Etranger*

Comp^ie Française des **TISSUS ANTISEPTIQUES ET MICROBICIDES** Brevetée S. G. D. G.

Fabrication des Tissus basée sur les Théories Pastoriennes.

HYGIÈNE PUBLIQUE
Draperie, Tentures, Tapis, Ameublement.

HYGIÈNE PRIVÉE
Flanelle, Lingerie, Literie, Vêtements.

Hopitaux, Casernes, Chemins de fer, Administrations, Appartements.

PRÉSERVATION DES MALADIES CONTAGIEUSES ET ÉPIDÉMIQU

Vente en Gros : MM. J. HAYEM et Cie, *Paris;* A. GRANDJEAN et Cie, *Reims;* BLIN et BLIN, *Elbeuf,* seuls Concessionnaires.

Paris. — Imprimerie de la Cour d'appel, L. MARETHEUX, directeur, 1, rue Cassette.